

# LA QUESTION DES RACES AU CANADA

A L'EDITEUR DE LA " NATIONAL REVIEW "

L'hon. T.-C. Casgrain nous communique la traduction française de la lettre qu'il a adressée à la " National Review " de Londres :

Monsieur,

A la page 1042 du numéro de février de la "National Review", magazine que je lis depuis plusieurs années, je trouve un article intitulé : " La question des races au Canada ". Cet écrit est signé par une dame Donald Shaw. En voici une partie :

" Prenons, par exemple, la province de Québec où la population entière est française (les mots " Canadien français " ne sont jamais employés par les Canadiens). Les Français y tiennent la balance du pouvoir et l'Eglise Catholique Romaine y domine. Personne ne peut dire que cette population constitue un danger imminent pour le Dominion ; mais chose certaine, c'est qu'en règle générale, ils sont rebelles aux grandes idées impériales ; dans quelques endroits, ils sont encore dans un tel état d'ignorance, que les étrangers ont hésité à y voir des êtres humains. Avant que tout le Canada ait adopté l'idéal de l'Empire, il faudra, d'une façon quelconque, imprégner ces Français de ces grandes idées impériales qui agitent le pays et qui ne comptent pas pour eux.

" A l'extrémité sud d'Ontario, vit une forte population française ; ici, le sang français s'est mêlé au sang indien ; il arrive même quelquefois de découvrir chez les habitants français de cette région des traces de la race nègre. Le tout

forme un détestable accouplement de races."

Je n'ai pas l'honneur de connaître madame Shaw ni d'en avoir jamais entendu parler. Mais elle me permettra de lui dire qu'elle ignore totalement l'état de choses existant au Canada, en dehors de Toronto, où elle semble demeurer. Son article contient de flagrantes erreurs au sujet des Juifs, des Mormons et des Doukhobours, et généralement sur tout ce qui touche le problème des races. Mais mon but, en vous écrivant, est de protester de la manière la plus énergique sur ce que madame Shaw a dit au sujet de mes compatriotes, les Canadiens-français. Je suis dans la vie publique depuis au-delà de trente années; je suis natif de cette extrémité sud de l'Ontario; je suis donc en mesure autant que qui que ce soit au Canada de passer jugement sur la solidité et la véracité des allégués de madame Shaw.

D'abord, le terme "Canadien-français" est constamment employé par les Canadiens, tellement qu'à un banquet d'adieu offert à Lord Grey, à Montréal, avant son départ du Canada, il conseilla aux personnes présentes de ne plus employer le terme "Canadien-français" et de lui substituer, quand besoin il y aura, l'expression "Canadien d'origine française".

Quant au fait que les Canadiens-français seraient hostiles aux idées impériales, il faut d'abord savoir ce que madame Shaw veut dire par ces mots. Si elle prétend que les Canadiens d'origine française sont opposés à ce genre d'impérialisme qui voudrait partout et toujours soumettre les intérêts du Canada à ceux de l'Angleterre, oh! alors, en communauté avec un grand nombre de Canadiens, les Canadiens-français sont opposés à cet idéal. Mais si par ce terme "idéal impérial", vous comprenez un attachement inaltérable à la Couronne britannique, la résolution de toujours défendre contre toute agression le drapeau qui flotte sur le Canada, le désir de partager d'une manière quelconque les lourdes dépenses faites pour la défense de l'Empire en général, dans ce cas, sans crainte d'être contredit, j'affirme que les Canadiens-français sont animés des mêmes sentiments que leurs compatriotes d'origine étrangère. Les deux partis politiques au Canada sont d'accord sur le principe qu'il faut contribuer à la défense de l'Empire; mais ils ne s'entendent pas sur les moyens à prendre pour y arriver; les deux partis comptent un nombre à peu près égal d'adhérents d'origine française.

Quant à l'assertion malicieuse et mensongère que les Canadiens-français, en quelques endroits du pays, ont à peine l'aspect humain, je répète, tout en parlant avec beaucoup de modération, qu'elle est l'expression d'une ignorance crasse sur l'existence et la vie de la population française au Canada. Comme je l'ai déjà dit, je viens de l'extrémité sud de l'Ontario, où, suivant madame Shaw, il y aurait une forte population de race française. Les cultivateurs canadiens-français des comtés d'Essex et de Kent qui sont prospères, gais et bien élevés, vont bien s'amuser d'apprendre qu'ils ont une forte proportion de sang sauvage dans les veines, voir même de sang nègre. Encore une fois, madame Shaw s'est laissé emporter par son imagination; car, c'est tout un tissu de mensonges.

Pour parler franchement, je dois dire que généralement les Canadiens ont été surpris de trouver dans la "National Review" la publication d'imbécillités semblables, des assertions aussi mensongères. Toutes ces affirmations ne supporteraient pas la plus petite enquête. Nous regrettons que vu la circulation considérable de votre périodique, ces infâmies se soient énormément répandues dans tout l'Empire. La presse canadienne-française s'est indignée au sujet de cet écrit de madame Shaw; la résultante en est que de semblables élucubrations, injustes, mensongères et diffamatoires ne sont pas de nature, chez une grande partie de la population canadienne, à développer cette amitié fraternelle, ce respect réciproque et cette con-

fiance qui sont la base du véritable sentiment impérial.

· Votre dévoué,  
(Signé) Th. CHASE-CASGRAIN.  
Montréal.

On comprendra que nous ne partageons pas l'avis de M. Casgrain sur la question de la défense impériale, mais nous tenons à le féliciter d'avoir revendiqué l'honneur de ses compatriotes.